

BUREAUX
 ROUBAIX. — 50-52, Grande-Rue. Tél. 277.23.
 TOURCOING. — 21, rue Casse. Tél. 477.
 LILLE. — 11, rue Falcherbe. Tél. 139.31.
 PARIS. — 28, boulevard Foch. Tél. Provenç. 71.84.
 MOUCRON. — 108, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Sobous
 Alfred Sobous
 Madame Alfred Sobous

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Hors et départements métropolitains :

3 mois	60 fr. 00
6 mois	115 fr. 00
1 an	215 fr. 00

Autres départements et colonies :

3 mois	65 fr. 00
6 mois	120 fr. 00
1 an	225 fr. 00

Compte chèques postaux : Lille 87 à Rennes

Il y a un an, la France demandait l'armistice

Dans un discours radiodiffusé le maréchal PÉTAIN nous rappelle ces heures douloureuses

ET, AVEC EMOTION, IL AJOUTE :

Aujourd'hui, la France vit. Vous n'êtes ni vendus, ni trahis, ni abandonnés. Ceux qui vous le disent mentent. Venez à moi !

Tous unis, nous sortirons de la nuit où nous a plongés l'affreuse aventure.



(Archives J. de Rx)

Il y a un an, la France était obligée de demander l'armistice.

Le maréchal Pétain, qui venait de prendre la tête du gouvernement, s'adressa alors aux Français. Les paroles qu'il prononça ce jour-là, nous les avons, de nouveau, entendues aujourd'hui, au début d'un appel que le Maréchal nous lançait à tous.

En termes émouvants, le chef de l'Etat, une fois de plus, a tracé notre devoir :

Ma voix aujourd'hui s'est raffermie, car la France se relève. Mais bon nombre de Français se refusent à le reconnaître. Croient-ils vraiment que l'heure est plus critique qu'il y a un an ?

Souvenez-vous de ces colonnes de réfugiés, comprenant des femmes, des enfants, des vieillards, juchés sur des véhicules, à tout moment dominés par l'angoisse, s'arrêtant le soir sur un côté de la route, mais obligés de repartir le lendemain de bonne heure. Quelle épave pour ces pauvres gens lorsque des mitrailleurs venaient survoler les colonnes !

Vous avez, pour la plupart, regagné vos foyers. Mais les épreuves ne sont pas encore finies. Le ravitaillement se fait mal, les taxations vous exaspèrent, vos enfants ne mangent pas toujours à leur faim...

Mais la France vit. Ses usines marchent, ses villes se reconstruisent. Faut-il vous dire l'immense effort de notre agriculture ?

Il faut que nous supportions chaque heure avec plus de force. Rappelez-vous le jugement que portent sur notre pays les nations neutres qui admirent notre prompt redressement.

Croyez-moi, ce n'est pas le moment de sombrer dans l'amertume ou dans le désespoir. Vous n'êtes ni vendus, ni trahis, ni abandonnés.

Ceux qui vous le disent vous mentent et vous jettent dans les bras du communisme.

Vous souffrirez encore, car nous n'avons pas fini de payer les fautes et les faiblesses du passé. Beaucoup d'acceptent avec noblesse. Ils m'aident aujourd'hui à supporter ma lourde tâche.

Mais il me faut mieux encore. Il me faut votre foi, la foi de votre cœur, la foi de votre raison, votre sagesse et votre patience. Vous ne les acquerrez que dans la discipline que je vous impose, dans le maintien de notre unité nationale à sauvegarder.

Rappelez-vous que vous êtes des hommes, des hommes d'une vieille et glorieuse nation.

DEPUIS LE 5 JUIN l'aviation allemande a ouvert la lutte CONTRE LES TROIS BASES NAVALES BRITANNIQUES de la Méditerranée orientale

Berlin, 16 juin. — Le 15 juin, l'île de Chypre a été attaquée pour la deuxième fois par des avions de combat allemands. Par bonne visibilité, de nombreuses bombes ont atteint des installations du port de guerre, des dépôts et des entrepôts, ainsi que des établissements industriels travaillant pour l'armement.

L'arme aérienne allemande a exécuté, depuis le 5 juin, au total sept attaques contre Alexandrie, Haïffa et Chypre et, par ce fait, a ouvert de façon efficace, en partant de ses positions stratégiques nouvellement conquises, la lutte contre les trois bases navales britanniques les plus importantes de la Méditerranée orientale.

CROIRE, OBÉIR, COMBATTRE

telle est la devise que le Maréchal donne à la jeunesse française

Paris, 16 juin. — Une imposante réunion de la jeunesse française s'est déroulée lundi dans la salle Wagram. M. Lamirand, secrétaire général à la Jeunesse, qui a été chargé par le gouvernement de s'occuper spécialement de la jeunesse, a transmis à l'assemblée la devise choisie par le maréchal Pétain pour la jeunesse française, à savoir : « Croire, obéir, combattre ».

« La jeunesse française, a déclaré notamment M. Lamirand, doit être fermement unie dans l'idée qu'il lui faut se sacrifier pour la communauté et suivre le chef de l'Etat sans poser de questions, ni discuter. En outre, la révolution nationale doit être menée intégralement, à bonne fin. »

Nos troupes passent à la contre-offensive sur une partie importante du front de Syrie

DE NOUVELLES ESCADRILLES DE L'AVIATION NAVALE SONT ARRIVÉES DE LA MÉTROPOLE ET SONT IMMÉDIATEMENT ENTRÉES EN LIGNE

Deux destroyers britanniques ont été gravement atteints

Le général BERGERET secrétaire d'Etat à l'aviation a pris le commandement des forces aériennes

Le communiqué officiel français

VICHY, 16 JUIN. — Le communiqué officiel suivant a été publié à Vichy sur les opérations en Syrie :

Sur une partie importante du front de combat, nos troupes sont passées à la contre-attaque. Ailleurs, les forces adverses sont contenues.

Dans la région située entre l'Hermon et le Djebel Druse, nos détachements blindés et motorisés, ainsi que des unités d'infanterie, ont pénétré assez profondément dans le dispositif adverse, y attaquant plusieurs villages tenus par les Britanniques.

Nos troupes ont aussi pris une attitude offensive dans la région montagneuse à l'ouest de l'Hermon, et ont obtenu des résultats appréciables.

Sur la côte, les Britanniques n'ont pas progressé au nord de Sidon.

Notre aviation a bombardé, à différentes reprises, les rassemblements de forces adverses dans le sud de la Syrie.

Au cours d'une opération combinée de nos forces aériennes et de l'aviation maritime, exécutée le 16 juin, un destroyer britannique a été gravement atteint et était encore immobilisé à la tombée de la nuit. Un incendie a été observé à bord d'un autre destroyer.

Les avions de la marine ayant participé à l'opération faisaient partie d'un renfort arrivé le matin même.

Trois avions de chasse britanniques « Gladiator » ont été certainement abattus et probablement un quatrième.

Vichy, 16 mai. — Les informations parvenues à Vichy ne signalent rien de nouveau dans la zone de Damas.

Dans la région de Kuneitra, des troupes de reconnaissance françaises ont entrepris des patrouilles offensives. Dans la région de Kisoué, les Anglais ont passé à l'attaque en s'appuyant sur d'importantes forces blindées, mais leur initiative est restée sans succès.

Au cours d'une contre-attaque française, huit chars blindés de combat anglais ont été détruits.

On mande de Beyrouth que six avions de chasse français protégeant et appuyant l'action des fantassins français dans la région de Derzaa-Sueïda, se sont trouvés aux prises avec dix-huit chasseurs anglais du type « Gladiator ».

Malgré leur infériorité numérique, les Français ont accepté le combat. Au cours d'un violent engagement sérieux, trois avions anglais et probablement un quatrième ont été abattus. Un appareil français a été obligé d'atterrir dans les lignes ennemies.

L'aviation apporte aux troupes qui combattent un appui très efficace, qui s'est particulièrement manifesté le long de la côte, où l'adversaire a déployé son plus violent effort. C'est ainsi que pendant la journée du 14 juin, au cours de la bataille devant Saïda (Sidon), l'aviation a bombardé et mitraillé au sol les installations australiennes, pendant que d'autres appareils attaquaient les unités navales britanniques.

Au cours des combats du 15, de nouvelles escadrilles de l'aviation navale française, venues de la métropole, sont entrées en ligne. Elles se composent d'appareils de bombardement en semi-piqué.

Il semble que l'escadre britannique ait été renforcée par un ou plusieurs porte-avions. L'action de notre aviation a contraint les forces navales britanniques à s'éloigner des côtes, privant ainsi d'un soutien d'artillerie important les troupes australiennes qui, après la prise de Saïda, n'ont pas continué leur attaque.

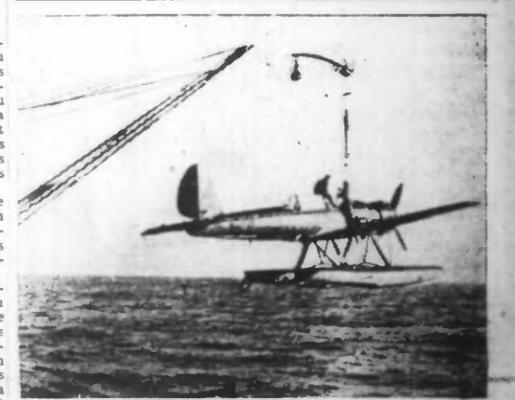
Nos troupes continuent de tenir solidement les gorges de Nicollis. Elles ont déclenché des actions offensives dans Mersijayoun et la partie nord du Djebel Druse.



(Ph. Archives) Le général Bergeret

Quinze appareils britanniques ont été abattus au cours d'une tentative de survol du littoral de la Manche

Berlin, 16 juin. — Lundi après-midi, des bombardiers britanniques ont tenté, sous la protection de nombreux avions de chasse, de survoler le littoral de la Manche. La tentative d'attaque a complètement échoué.



Un avion prend son envol d'un navire de guerre allemand dans l'Atlantique. (Ph. Belgapress.)

Soixante chars blindés britanniques sont détruits au cours d'une attaque sur le front de Sollum

Berlin, 16 juin. — Le haut commandement des forces armées communique :

La Luftwaffe continue à remporter de nouveaux succès dans le combat contre la navigation de ravitaillement britannique. Dans l'Atlantique, à l'ouest de Gibraltar, des avions de combat ont attaqué un convoi puissamment protégé et ont détruit cinq cargos, d'une jauge globale de 21.000 tonnes.

En Afrique du Nord, sur le front de Sollum, l'ennemi a déclenché avec des forces importantes une attaque qui a été brisée par le feu de défense des troupes germano-italiennes secondées par l'aviation. Selon des informations parvenues jusqu'à présent, soixante chars blindés britanniques ont été détruits. Les combats sont encore en cours. Au cours d'engagements aériens acharnés au-dessus du théâtre des opérations, des chasseurs allemands ont descendu neuf avions de chasse et deux avions de combat britanniques.

En Méditerranée orientale, des avions de combat allemands, placés sous le commandement du capitaine Kollewe, ont attaqué avec un grand succès une escadre de navires de guerre britanniques. Ils ont coulé un croiseur léger au moyen de bombes de calibre lourd et endommagé un croiseur lourd.

Dans l'île de Chypre, d'autres avions de combat allemands ont bombardé et mitraillé avec efficacité plusieurs aérodromes.

Des tentatives d'incursions ennemies en territoire occupé ont échoué. Des avions de chasse ont abattu trois des assaillants britanniques. Deux avions de combat britanniques ont été abattus par un monitor et un dragueur de mines ; un troisième a été descendu par l'artillerie de la marine.

Au cours de la nuit de dimanche à lundi, l'aviation ennemie a lancé des bombes explosives et incendiaires en plusieurs endroits de l'Allemagne de l'Ouest. Il n'y a eu que peu de victimes parmi la population civile. En quelques endroits, des dégâts insignifiants ont été causés à des quartiers habités. Des chasseurs nocturnes ont descendu deux avions britanniques.

(LIRE, EN 2^e PAGE, LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL ITALIEN.)



(Ph. Graphopress.)

Les souks de Damas réputés comme étant les plus beaux qui soient

Une prochaine convocation du Reichstag n'est pas envisagée

Berlin, 16 juin. — Les bruits propagés à l'étranger relatifs à une prochaine convocation du Reichstag allemand ne trouvent aucune confirmation dans les cercles politiques locaux.

Un échange de notes a eu lieu entre l'Allemagne et l'Irlande

Berlin, 16 juin. — On apprend dans les milieux politiques de la capitale du Reich qu'un échange de notes a eu lieu entre l'Allemagne et l'Irlande.

Sous peu, il sera pris position au sujet des questions dont cet échange de notes a fait l'objet.

La situation des Israélites résidant en France

Vichy, 16 juin. — Les services du Commissariat aux questions juives mettent au point les modalités d'application des décrets qui réglementent la situation des Israélites en France.

Les décrets relatifs à la médecine et au barreau paraîtront d'ici quelques jours. Pour l'Université, il ne faut pas s'attendre à un décret avant quinze jours. Trois pour cent de Juifs seront probablement admis dans le corps enseignant. Des décrets particuliers fixeront les conditions dans lesquelles les Juifs pourront exercer certaines professions libérales, commerciales, industrielles et artisanales.

D'après les milieux bien informés de Vichy, tout cela ne serait décidé qu'après le recensement général des Israélites qui doit commencer, fin juin.

Les conversations économiques hungaro-allemandes ont abouti à un accord.

LE GÉNÉRAL BERGERET EN SYRIE

Vichy, 16 juin. — Le général Bergeret, secrétaire d'Etat à l'aviation, a été nommé commandant en chef des forces aériennes françaises en Syrie.

Les combats augmentent d'intensité, annonce le quartier général britannique

Genève, 16 juin. — L'agence Reuter publie un communiqué du quartier général britannique disant qu'en Syrie, sur le front central, les combats augmentent d'intensité.

Collaboration militaire entre la France et l'Allemagne ?

Berlin 16 juin. — Des représentants de presse ont demandé si l'attaque dirigée par des avions de combat allemands contre une importante escadre anglaise devant la côte de Syrie pouvait être considérée comme une collaboration avec les forces françaises, les cercles politiques locaux ont répondu que la chose constituait « un des aspects de la lutte que l'Allemagne mène contre l'Angleterre ».

D'après la conception allemande, il suffit de repérer des navires anglais et de les atteindre. On considère ici qu'il est d'importance secondaire de savoir quel est le but particulier qu'on poursuit de la sorte.

La Wilhelmstrasse déclare qu'elle ignore tout, tant des détails que des dispositions d'ensemble relatives à une collaboration militaire entre la France et l'Allemagne.

Les pertes que les Français doivent subir sont négligeables, écrit la « News Chronicle »

Vichy, 16 juin. — Avec cynisme, l'Angleterre chaque jour découvre un peu plus son jeu et jette bas le masque.

Lundi matin, le « News Chronicle » écrit : « En Syrie, les Français de Vichy offrent une résistance obstinée. Pour la briser, nous devons mettre en œuvre tous les moyens dont nous disposons. A côté des grandes questions en jeu, les pertes que les Français doivent subir par leur manque de prévoyance sont négligeables. Si nous ne réussissons pas en Syrie, la cause de la France en sera retardée d'autant. »

(Lire la suite page 2.)

Le Dr Ante Pavelitch, chef de l'Etat croate, accompagné du maréchal Kvaternich, de M. Lorkovitch, ministre des affaires étrangères, et de autres membres de sa suite est parti à Agram de son voyage à Venise.



(Ph. Siphos)

M. Charles Despiau le célèbre sculpteur, photographié dans son atelier

LA MODE



Deux élégantes à Longchamps (Ph. Belgapress.)

Les pertes officielles de la marine de guerre britannique :

Douze destroyers depuis le début de 1941 ; cinquante torpilleurs depuis le début de la guerre

Berlin, 16 juin. — Les milieux militaires allemands constatent qu'avec la confirmation de la perte du torpilleur « Jersey » par les autorités officielles anglaises, l'amirauté britannique a avoué la perte, depuis le début de cette année, de douze destroyers et la destruction, depuis le début de la guerre, de cinquante torpilleurs.